

LE CIMETIÈRE

Pendant des siècles en Europe, la peste fit la guerre à tout le genre humain : une guerre terriblement meurtrière n'épargnant ni jeunes, ni vieux, ni riches, ni pauvres, ni citadins, ni paysans.

On estime qu'en Europe au XVII^e siècle, la moitié de la population périt dans cette épidémie.

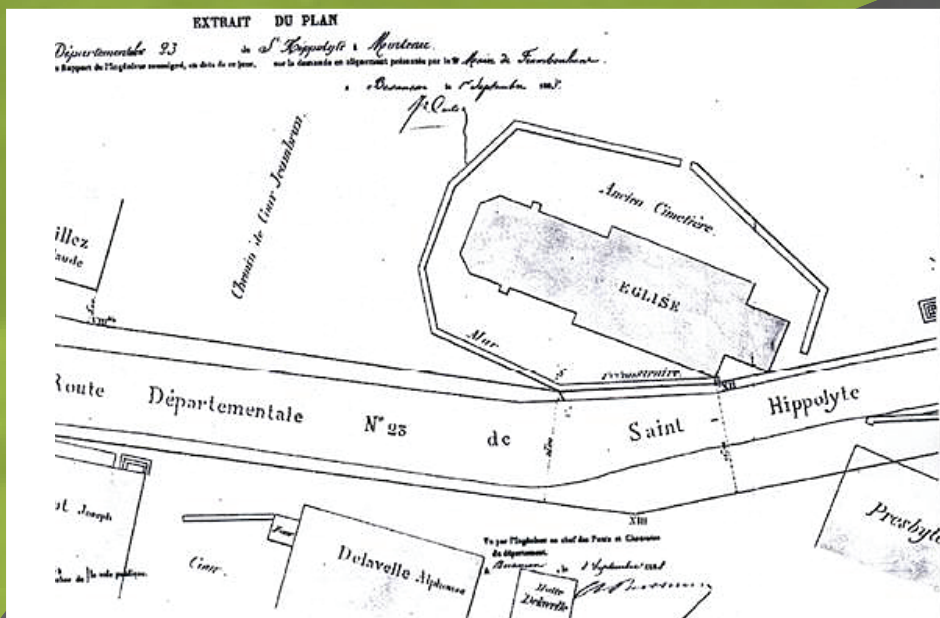
Considérée comme la plus terrible des maladies, interprétée comme un châtement divin, elle provoqua en 1639 des ravages effroyables en Franche Comté. Les historiens parlent de 30 % des "montagnons" du Haut-Doubs décimés.

À cette époque, on ne savait pas se préserver ni se guérir de cette maladie. Pour éviter la contagion et préserver les villageois en bonne santé, les malades étaient isolés à l'écart des villages, installés dans des cabanes en bois (loges) et étaient soignés tant bien que mal par des personnes volontaires : 80 % des malades décédaient dans les 5 jours. Les villages contaminés étaient totalement désertés.

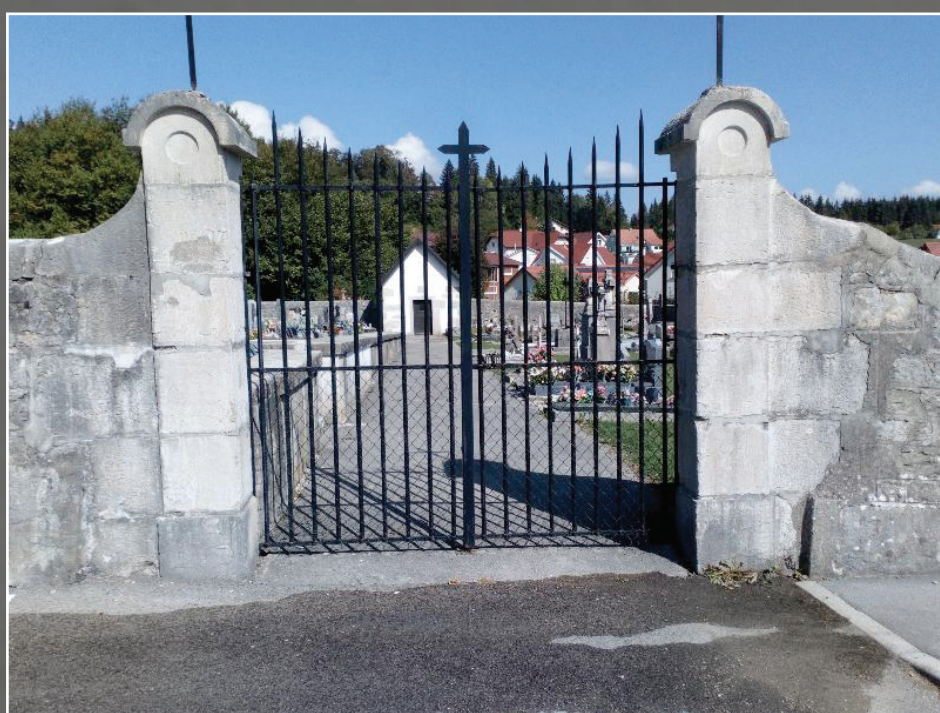
Des hommes appelés « corbeaux » étaient chargés d'enlever les cadavres et de l'inhumation, qui ne pouvait pas se faire dans les enclos paroissiaux contigus à l'église (terre bénite qui assurait l'accès au ciel) par crainte de contamination.

Un cimetière, à l'écart du village, leur était réservé. On le surnommait le cimetière des pestiférés ou des "bossus", en référence aux "bubons" ou bosses qui apparaissaient sur le corps des personnes infectées par cette maladie, la peste bubonique ou peste noire.

Cette épidémie foudroyante couplée à la famine a facilité l'annexion de la Franche-Comté par le Roi de France.



Plan cadastral de l'ancien cimetière



Entrée du cimetière



Crédit photos : Christian PATOIS



MAIRIE DE FRAMBOUHANS

25140